REMONSTRANCE AU ROY CONTRE LES DUELS PRONONCÉE AU NOM DU...

Pierre : de Fenouillet, Giorgio Enrico Levi

Digitized by Google

Digitized by Google

REMONSTRANCE AV ROY CONTRE LES DVELS

Prononcée au nom du Clergé durant la tenuë des Eſtats, le 26. Ianuier 1615.

Par Meſſire PIERRE DE FENOLLIET *Eueſque de Montpellier, Predicateur ordinaire de ſa Maieſté.*

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

A PARIS,
Chez ROLIN THIERRY, ruë Sainct Iacques, au Soleil d'or.
M. DC. XV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

REMONSTRANCE AV ROY

Contre les Duels.

SIRE,

LES Prelats & autres Eccleſiaſtiques voz treshumbles & fidelles orateurs & ſubiects, aſſemblez en cette ville par l'authorité de voſtre Majeſté, ſe viennent plaindre du ſcandale public des Duels, qui continuent de ſoüiller miſerablement l'honneur de voſtre Royaume: nous ne doubtons pas que ce mal ne frappe amerement

Digitized by Google

le cœur des autres Ordres, ou pluſtoſt que la France habillée de dueil ne ſouſpire par la bouche de tous la perte de ſes plus dignes enfans : mais les plaintes de ce mal-heur ſont principalement iuſtes & raiſonnables en noz léures, puis que nous voyons que ce pendant que les François verſent le ſang plus pur & plus genereux en leurs querelles, les ames commiſes à noz charges deſcẽdent aux Enfers. Et toutesfois, SIRE, elles n'ont pas eſté ſi cherement rachetées par le ſang de l'Innocent, pour apres les perdre ſi funeſtement auec celuy des coulpables reſpandu par les Duels.

NOVS recognoiſſons bien que cette fureur qui trauaille voſtre Eſtat, eſt inſpirée par celuy qui eſt appellé en l'Eſcriture ſaincte ; *meurtrier dés le commencement*, qui malicieuſement & à deſſein faict briller & reluire en ces

actions barbares l'image de l'honneur, dont la Nobleſſe Françoiſe eſt naturellement idolatre, pour la releuer auec credit, comme il faict ſur les Autels polluz de meurtres & de ſang, & receuoir en ſacrifice leurs corps & leurs ames; Car nous apprenons de l'Hiſtoire, qu'il a tant aimé le ſang humain, que meſme il a deſiré qu'on luy offriſt autresfois des hommes en victime: Et de faict, le Roy Ariſtomenes en vn iour immola trois cens hommes à l'honneur de Iupiter, & en l'Iſle de Rhodes anciennement tous les ans on ſacrifioit vn homme à Saturne: Les Grecs commençoient ſouuent leurs guerres par les Augures des victimes humaines: & chez les Latins les Samnites beurent vne fois de leur ſang reſpandu par vn horrible ſacrifice, pour ſe lier d'vn vœu execrable & conjurer contre les Romains: Cette

cruauté passa des Infidelles aux Iuifs, dont quelques-vns immoloient leurs enfans & leurs filles à l'Idole de Moloch.

MAIS Dieu ayant renuersé ces Idoles par sa venuë, & aboly vn culte si infame par sa Croix, le voicy renaistre en noz iours soubs d'autres pretextes & apparences. Car, SIRE, nous ne pouuons dissimuler que vostre Royaume ne soit aujourd'huy le Temple de ces abominations; L'Autel, c'est le pré ou la place du combat; l'Idole, c'est l'honneur; le sacrifice, c'est le Duel; les Prestres, sont ceux qui se battent comme Gladiateurs; l'Hostie, c'est leur vie & leurs ames; & par vne rencontre furieuse ils sont eux-mesmes les Prestres, le sacrifice, & la victime des Enfers.

OR plusieurs choses sont maudites & déplorables en cette action dommageable à la France, honteuse à la na-

Digitized by Google

ture, contraire à Dieu, & qui charge dangereuſement la conſcience de voſtre Majeſté. Premierement voſtre France, SIRE, eſt merueilleuſement affoiblie par ce deſbordement: Et tout ainſi qu'vne grande perte de ſang eſteint la vigueur de nos corps, ternit le viſage, & rend les fonctions de la nature plus tardiues & languiſſantes; de meſme les duels qui tirent tant de ſang de voſtre Nobleſſe, affoibliſſét voſtre Eſtat, eſteignent & effacent les viues couleurs de ſa grace & de ſa beauté, & cette foibleſſe peut donner de grands auantages à ſes ennemis.

CAR de dire que cette action eſt quelque exercice de valeur qui le peut aguerrir & fortifier en luy dreſſant des ſoldats; ou que la reparation d'vne iniure ne ſe peut faire que par les armes d'vn appel ſans fleſtrir la reputation de l'offencé, c'eſt contredire au iugement

de HENRY LE GRAND voſtre pere, la memoire duquel ſera beniſte en tous les ſiecles, à qui les armes & le nombre infiny de victoires auoient à la veuë de l'Europe acquis, ſans contredict, le tiltre de vray Iuge, & ſouuerain Arbitre de l'honneur, qui par ſes Edicts ſacrez a declaré que telles actiõs eſtoient en effect contraires au vray & ſolide honneur, dont il deteſtoit l'vſage comme d'vne fureur plus que brutale; ce ſont les mots de l'Edict.

ET à la verité, SIRE, l'action n'eſt pas glorieuſe ny digne d'honneur, que la violence d'vne paſſion peut tirer des ames plus timides; ou toute voſtre France eſt egalement genereuſe, puis que nous voyons que perſonne ne refuſe le combat, ou il faut confeſſer que ce n'eſt pas la marque infaillible d'vn bon courage, puis qu'elle eſt ſi commune à tous. Mais comme les me-

taux

Digitized by Google

taux ont des marcaſſites qui leur reſſemblent, ainſi les vertus ont des vices qui les contrefont. La vertu de force eſt proprement vne trempe acerée d'vn eſprit iudicieux, par tout égal & vniforme, qui ſe donne le loiſir de recognoiſtre les perils ſans ſe troubler, & les meſpriſe ou ſurmonte pour quelque deſſein digne de loüange, ce qui n'appartiendra iamais aux boüillantes, aueuglées & incertaines actions des Duels, que nous deuons appeller vn tranſport de fureur contre les Loix Diuines & humaines, & vn cruel outrage à la nature.

CAR, SIRE, qui peut conſiderer les accidens effroyables, qui accompagnent cette manie ſans la deteſter? ou qui peut oüyr parler des ſeconds ſans fremir & maudire le temps auquel il eſt né, puis qu'il luy faict voir tant de monſtres? Quelle amitié deſormais

Digitized by Google

peut eſtre ſeure & ſaincte entre voz ſubiects que la vertu vnit, & lie d'vn ciment honorable, ſi ſans y penſer ils ſe treuuent engagez en ce mal-heur? Si eſtant conuiez par les chefs de la querelle l'vn d'vn coſté, l'autre de l'autre, il faut que l'amy rauiſſe la vie à ſon amy qui ne l'a iamais offencé? Dequoy peut ſeruir à quelqu'vn d'eſtre modeſte en ſes paroles, temperé en ſes actions, courtois à tous, fidelle à ſon Prince, & grandement vertueux, ſi ſ'exentant du ſubiet des querelles il doit auoir part à celles d'autruy? Icy ie me voudrois taire, SIRE, pour oüyr la voix & le cry de la nature meſme qui ſe plaint, que les François confondent la condition des amis auec celle des ennemis, & briſent les premiers liens ſacrez de l'amitié & ſocieté humaine, que les nations plus barbares honorent de quelque reſpect religieux.

Digitized by Google

MAIS ce n'eſt pas la nature ſeule qui ſe plaint, le Ciel auſſi tonne ſur noz teſtes, & nous qui ſommes eſtablis ſpecialement pour expliquer ſa parolle annonçons à voſtre Majeſté ſon courroux à cauſe de ce crime qui continuë deuant voſtre face, deuant celle de tous les Ordres de voſtre Eſtat, à la veuë du Ciel & de la terre.

LE ſang qui ſe treuua dans toutes les ciſternes d'Egypte, auquel les eaux du Nil auoiét eſté changées, ne fut pas ſeulement la premiere des dix playes dont ce Royaume fut affligé, mais la menace & le preſage aſſeuré des autres que depuis il receut; Et nous craignõs que ce ſang reſpandu en tous les endroicts de la France, qui ſoüille de meurtres & de ſupplices la plus-part des nobles familles, ne ſoit pas ſeulement vne playe dangereuſe en voſtre Eſtat, mais auſſi vne menace redouta-

Digitized by Google

ble des verges ſanglantes du Ciel.

PYTHAGORE traçoit quelques lettres & certains caracteres ſus vn miroir auec du ſang humain, & cette eſcriture, & ces figures paroiſſoient en meſme temps dans le corps de la Lune; Combien eſt-il plus veritable que ce que les eſpées eſcriuent çà bas auec le ſang verſé dans le duel, paroiſt au ciel qui rougiſt de courroux, & qui vengera ſans doute cette barbarie, ſi voſtre Majeſté aſſiſtée des cõſeils de la Reyne voſtre Mere, incõparable en ſageſſe & pieté, ne preuiét ce mal-heur par quelque ſolide remede digne d'vn Roy tres-Chreſtien & fils aiſné de l'Egliſe?

CAR il deſplait grandement à Dieu de voir deſtruire ſes ouurages qui luy ont tant couſté, & de ſe voir rauir ſes ames pour leſquelles il a fait tant d'eſſais de ſa puiſſance, & tant de miracles de ſon amour: Et luy deſplait de les

Digitized by Google

perdre auec le ſang des hommes, d'autant plus que dans le ſien reſpandu il a conſacré premierement les myſteres diuins de noſtre vie & de noſtre gloire.

ON dit que les eſpées & les couſteaux ſe gaſtent ſi vous les plongez dans le ſang, parce qu'il leur oſte naturellement la trempe & le trenchant; à raiſon dequoy ſ'il n'eſt point hors de propos, nous dirons à voſtre Majeſté que Dieu voulant oſter & faire perdre le glaiue de feu du Cherubin qui gardoit l'entrée du Paradis terreſtre repreſentant l'effect & le chaſtiment du peché, verſa de ſon coſté du ſang & de l'eau en abondance, celle-cy pour en eſteindre le feu, & le ſang pour luy oſter la trempe & le trẽchant, & par ce moyen laiſſer aux hommes le paſſage libre pour retourner & rentrer en ſa grace: mais au contraire on peut dire

parmy vos ſubiects que le ſang verſé par les eſpées qui les fait rougir les affile dauantage, & les eſprits ſ'aigriſſent & ſ'effarouchent ſi auant, que les premiers combats ſeruent d'arres pour les ſeconds, en leur ſeruant d'exemple.

QVE peut donc deſormais produire voſtre France que ſang, ſi touſiours elle eſt arrouſée de ſang ? Les Fables nous racontent que le ſang verſé au pied d'vn arbre changea la couleur blanche de ſes fruicts, qui deuindrent rouges & ſanglans. La France eſt comme vn bel arbre planté à la fraiſcheur des eaux, ſon ombre eſt douce, ſa verdure agreable, ſes fruicts delicieux : Car la douceur de ſon air, la franchiſe de ſes mœurs, la courtoiſie de ſon naturel, la beauté & l'abondance de ſes couſtaux, & de ſes plaines nous le faict dire ainſi : mais ſi le ſang coule touſiours vers ſes racines, ſes fruicts

Digitized by Google

deuiendront funeſtes, pleins de ſang & de poiſon, & Dieu maudiſſant l'arbre le frappera de ſon tonnerre.

CE pendant les familles ſont eſplorées, les peres regrettent la perte de leurs enfans, les femmes de leurs maris, la France de ſes Capitaines & de ſes ſoldats d'eſlite, voſtre Majeſté de ſa Nobleſſe & de l'ornement de ſa Couronne, Dieu de ſes ames que ce monſtre luy rauit dans ſon ſein.

SIRE, toutes ces plaintes ſ'addreſſent non ſeulement aux oreilles mais à la conſcience de voſtre Majeſté, que Dieu a eſtablie pour commander: Il eſt liberal & magnifique diſpenſateur de ſes graces, mais il eſt ſeuere pour en demander compte, vous eſtes aſſis dans le troſne de voſtre Pere, mais luy qui donne les Royaumes vous rend reſponſable auec ceux qui vous aſſiſtent & conſeillent du ſalut

de voz peuples.

CE n'eſt point que nous doubtions des ſainctes intentions de voſtre Majeſté, ou de celles de la Reyne voſtre Mere, qui a ſi dignement manié les reſnes de cét Eſtat durant le bas âge de voſtre minorité, & qui a faict voir par ſa conduitte admirable, que la bonne fortune des Royaumes eſt fille de la prudence & des ſages conſeils. Mais nous trahirions noz charges, ſi au milieu de tant de deſordres indignes des hommes, des François & des Chreſtiens nous nous taiſions. Ils n'ont pas ſeulement fauſſé les barrieres de la crainte, mais auſſi de la hõte; Ils triomphent auec eſclat & parade aux enuirons & dans l'enceinte de Paris, à la veuë meſme de voſtre Louure, ſoubs l'apparence d'vn adueu, & ſemblent deuenir licites, par ce qu'ils ſe rendent publics.

VOYEZ

Digitized by Google

VOYEZ donc, SIRE, combien de maux commencent à vous rendre coulpable, quoy que voſtre âge encor doiue fauoriſer voſtre innocence. Les peuples n'ont pas ſeulement transferé leurs droicts communs en la perſonne de leurs Roys, mais auſſi leurs fautes publiques, quād elles ſont diſſimulées ou tolerées. C'eſt pourquoy Dieu qui vange ſouuent l'iniquité des Princes ſur les ſubiects, chaſtie auſſi quelquesfois les Princes à cauſe des crimes de leurs Royaumes.

LE Roy des Roys n'a point de nom plus Auguſte & venerable ſur la terre & ſur les Cieux que celuy de Sauueur, & les Payens meſmes ſabſtenans des noms redoutables de Iupiter, l'appelloient volontiers Melichius de la douceur, Philius de l'amour, Soter du ſalut de tous. Or vous eſtes parmy nous l'image de ce grād Dieu, qui embraſſe

Digitized by Google

de ſon ſoin toutes ſes œuures pour les conſeruer : ſouuenez-vous donc que vous eſtes né pour ſauuer les peuples ſouſmis à l'obeyſſance de voſtre Sceptre, lors meſme qu'ils ſe veulent perdre; autrement ſi vous les abandonnez, la France teinte en ſon ſang deuiendra bien toſt abominable deuant Dieu, pour eſtre viſitée en ſa fureur. La pluye de ſang autresfois a eſté le preſage des calamitez horribles, qui ſont arriuées aux Royaumes où elle eſtoit tombée; Que ne deuons nous apprehender és iours de voſtre regne, ſi vous ne faictes ceſſer les Duels abominables, qui produiſent vn fleuue de ſang?

REPRESENTEZ-vous l'ame de HENRY LE GRAND, voſtre Pere, qui de la hauteur des Cieux contemple ces deſordres, car ſi rien pouuoit troubler le repos des heureux, ſans doute cette fureur altereroit ſa felicité; Dieu

nous l'auoit donné comme vne pierre de Iaſpe pour eſtancher le ſang, qui couloit des guerres ciuiles, & voyant que les Duels le tiroient encor en pleine paix du corps de cette Monarchie pour l'affoiblir & la perdre, il fit des Edicts rigoureux pour empeſcher ce mal, & les confirma par la ceremonie d'vn vœu ſolemnel; Quelles doiuent eſtre ſes penſées voyant que la France qu'il a ſauuée & couronnée de ſes victoires, de nouueau ſe rend coulpable en forcenant contre ſoy-meſme, & deuorant ſes propres enfans?

Il nous ſemble, Sire, que deux choſes principalement authoriſent ce mal, l'impunité & l'adueu; Et de faict en la naiſſance des inſectes & animaux imparfaicts, il ne faut pas touſiours chercher leurs peres en terre, ſouuent ils n'en ont point, c'eſt aſſez de quelque matiere corrompuë pour les en-

gendrer; le Soleil par la chaleur de ſes rayons leur donne apres la vie: De meſme la corruption d'vn âge malin tel que le noſtre, qui ſemble eſtre l'eſgout des ordures de tous les ſiecles qui nous ont deuancez, fournit la matiere damnable des Duels. Oſeray-ie dire, que les loüanges pour mediocres qu'elles ſoient, qui viennent du Prince ou de ſa Cour leur donne l'ame ? Voilà cette chaleur qui les fomente, qui les multiplie, qui les accroiſt, & tant qu'ils ſeront flattez de quelque eſtime, ils continüeront leur rauage.

NOVS voulons bien croire, SIRE, qu'ils vous deſplaiſent, & à ceux qui vous approchent & conſeillent; mais faites donc que toute la France ſçache, que non ſeulement ce crime eſt condamné dans le Louure, mais auſſi meſpriſé; deſtachez puiſſamment, & deliurez l'honneur qui demeure captif au

centre de cette brutale passion : Il est la recompense de la vertu, pourquoy deuient-il le partage de la barbarie?

APRES, armez vostre bras, qui est la Iustice, de la rigueur des ordonnances diuines & humaines, afin que ce monstre soit combattu du Ciel & de la terre; si voz subiects violent en cecy voz Edicts, ne les violez pas; s'ils oublient les deffences, souuenez-vous des peines, car en ces maladies extrémes c'est vne extréme cruauté que d'estre pitoyable. Certes les Prelats & autres Ecclesiastiques pressez de leur deuoir ne se peuuent taire, qu'ils ne fassent hautement esclatter leurs voix & leurs plaintes contre ce scandale, qui perd tant d'ames, & attire sur noz testes la fureur de Dieu, & pour la descharge de leurs consciences, ils desirent qu'il soit escrit en la memoire eternelle de la France, qu'ayans preueu vne forte tempeste

prochaine, ils en ont donné le ſignal aux peuples, & voyans Dieu grandement courroucé, ils l'ont faict ſçauoir à voſtre Majeſté.

REGARDEZ donc, SIRE, cette France larmoyante, qui vous tend les bras, & vous conjure d'apporter promptement quelque antidote au poiſon des Duels, qui l'eſtouffe & la fait mourir; autant de ſubiects que vous ſauuerez par voz remedes, vous mettrez ſur voſtre teſte autant de couronnes immortelles, vous ſerez comme vn Arc en ciel, pour teſmoigner à voz peuples, que le deluge du ſang aura ceſſé, & ne reuiendra plus, vous rendrez la paix aux familles, l'aſſeurance à la paix, la force à la France, la conſolation à l'Egliſe, les ames à Dieu, qui allongera & benira voz iours, faiſant fleurir voſtre Regne à l'égal de voſtre zele, & de voſtre Royale pieté.

FIN.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à ROLIN THIERRY, Marchand Libraire & Imprimeur, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter, vne *Remonſtrance au Roy contre les Duels prononcée au nom du Clergé durant la tenuë des Eſtats, le 26. Ianuier 1615. Par Meſſire* PIERRE DE FENOLLIET *Eueſque de Montpellier, Predicateur ordinaire de ſa Majeſté.* Et defenſes ſont faictes à tous Marchands Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer ou faire imprimer ladicte Remonſtrance, en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, ſinon du conſentement dudict THIERRY, & ce durant le temps de ſix ans entiers finis & accomplis, à peine de confiſcation de tous les exemplaires, & de ſix cens liures d'amende. Voulans en outre, que mettans à la fin ou au commencement de ladicte Remonſtrance, vn extraict ſommaire des preſentes, elles ſoient tenuës pour ſuffiſamment notifiées ſans autre ſignification, à ce qu'aucun n'en pretende cauſe d'ignorance, comme plus amplement eſt porté par les lettres Patentes. Données à Paris le 28. iour de Ianuier 1615.

Par le Roy en ſon Conſeil.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

PERREAV.

B 76919

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google